Hilma af Klint: Paintings for the Future

Guitemie Maldonado

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47405>

DOI : 10.4000/critiquedart.47405

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guitemie Maldonado, « Hilma af Klint: Paintings for the Future », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47405> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47405>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Hilma af Klint: Paintings for the Future

Guitemie Maldonado

- 1 En étroite collaboration avec la Hilma af Klint Foundation de Stockholm et dans le prolongement d'un ensemble d'expositions inaugurées en 2013 au Moderna Museet de la même ville, le musée Guggenheim a proposé, d'octobre 2018 à avril 2019, la présentation la plus complète organisée à ce jour aux Etats-Unis de l'œuvre de cette artiste suédoise née en 1862 et morte en 1944, redécouverte à partir du milieu des années 1960 et vue pour la première fois par le public américain dans *The Spiritual in Art* au Lacma de Los Angeles en 1986. Pour cette œuvre, les dates sont d'importance, Hilma af Klint ayant produit, dès 1906, des peintures dans un style non-figuratif, destinées à accompagner le cheminement spirituel du visiteur au sein de son projet de « nouveau Temple ». Jugeant cette cosmogonie et l'iconographie inédite qu'elle lui avait inspirée inaccessibles à ses contemporains, l'artiste a très peu montré ses œuvres publiquement de son vivant, stipulant même dans ses écrits qu'elles ne devraient être divulguées que vingt ans après sa mort. C'est là l'une des raisons de sa non-reconnaissance, et ce, en dépit des nombreuses convergences entre son parcours et celui des pionniers reconnus de l'abstraction. Le catalogue de l'exposition, sous la direction de Tracey Bashkoff, retrace son évolution, depuis sa formation à l'Académie royale des beaux-arts de Stockholm et ses productions naturalistes des années 1890, jusqu'aux aquarelles énigmatiques de la fin de sa vie ; à travers différentes séries, dont les *Arbres de vie* de 1913, se forme un aperçu de son œuvre abondante, comptant pas moins de mille deux cents peintures et vingt-six mille pages. La spiritualité y tient une part déterminante, alimentée d'expériences spirites et de lectures théosophiques, ce qui la rapproche indéniablement des fondateurs de l'art abstrait dont elle n'avait pourtant pas connaissance et justifie d'autant une exposition au musée Guggenheim, nommé à l'origine Museum of Non-objective Painting et né du projet de « maison de l'art abstrait » élaboré par Hilla Rebay et dit aussi « temple de la non-objectivité » (p. 26).